

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction
Herausgeber: Fédération des architectes suisses
Band: 2 (1913)
Heft: 2

Artikel: Bains de Lostorf, près d'Olten
Autor: Baur, Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SUISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: D^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

Bains de Lostorf, près d'Oltén.

Cet établissement a de lointaines origines. Il fut créé il y a près de 400 ans, dans une paisible vallée à l'est du Hauenstein, au pied du vieux château de Lostorf. Le premier bâtiment, construit près de la source sulfureuse, avait certainement encore des dimensions très modestes; avec le temps, il se développa et atteignit des proportions assez considérables. A l'établissement de bains proprement dit fut adjoint un hôtel, accompagné de toutes les annexes nécessaires. Comme les bains étaient très fréquentés, on dut songer à capter une nouvelle source et à restaurer complètement le bâtiment principal. Fritz v. Niederhäusern, architecte B. S. A. à Oltén, fut chargé d'étudier cette transformation dans un esprit vraiment moderne. La vue perspective que nous publions montre l'aspect que présenteront ces deux corps de logis alors qu'ils seront réunis sous un même toit. Cette modification de l'état primitif ne sera exécutée que plus tard, dans une seconde étape des travaux.

Dans la première période de l'entreprise, on a remis entièrement à neuf les salons et les salles de réunion. Au rez-de-chaussée, le long de la façade principale, se trouvent, en enfilade, le fumoir destiné aux pensionnaires, le restaurant et la salle à boire pour les paysans. Le premier de ces locaux est entièrement lambrissé; les deux autres ont des boiseries jusqu'à hauteur d'imposte, et des plafonds à caissons blancs. Des motifs en couleur se détachent sur les panneaux et sur les surfaces murales simplement crépies. On a utilisé pour

compléter la décoration des salles de confortables poêles de catelles et de vieux étains, qui appartenaient à l'établissement depuis fort longtemps.

Pour obtenir la liaison nécessaire entre les deux corps de logis principaux, le bâtiment des bains et l'hôtel, l'architecte a trouvé une solution qui est fort heureuse. L'aile nouvelle, surmontée d'un petit clocheton à horloge, est percée au rez-de-chaussée d'arcades par où l'on pénètre dans la cour. Du passage, on accède directement dans le billard de l'hôtel. Sous ce local se trouve la buvette située de plain-pied, et à côté, le long de l'hôtel, un promenoir. Au-dessus de ce portique est placée la salle à déjeuner, un peu étroite, mais très claire, et à l'extrémité, une terrasse ouverte. La salle à manger occupe un bon tiers du premier étage; elle traverse le bâtiment de part en part. Ici le propriétaire a renoncé à obéir aux tendances modernes; il n'a pas eu le courage d'enlever d'anciennes colonnes en fonte qui détruisent complètement l'effet produit par les bonnes proportions de la salle. Il sera facile de supprimer cette déféctuosité au cours de la deuxième étape des travaux. A l'extérieur, des toits aux formes simples et tranquilles donnent à l'ensemble des bâtiments l'unité nécessaire.

Il est heureux que cette transformation n'ait pas été accomplie pendant l'époque de décadence où tant d'anciens établissements de bains, remarquables par leur belle ordonnance architecturale, ont été à tout jamais défigurés. Pour une fois, notre contrée a été embellie par une restauration habilement conduite.

Emile Baur.

L'école de Myes (Canton de Vaud).

La nouvelle école de Myes s'élève à l'entrée du village, du côté du midi. De sa masse puissante, elle domine un vaste plateau d'où l'on jouit d'une vue admirable sur le lac Léman et sur les Alpes.

Lorsqu'on parcourt cette charmante région du pays de Vaud, on aperçoit de loin la belle silhouette, la tonalité très gaie du bâtiment. Entourée d'un grand préau formant terrasse, la nouvelle école a été conçue sur un plan simple et logique qui répond aux besoins du présent et même de l'avenir.